Critique d'art
Actualité internationale de l'édition sur l'art contemporain
Toutes les notes de lecture en ligne | 2025

Mimosa Echard : Lies

Anne Cuzon

Édition électronique
URL : https://journals.openedition.org/critiquedart/131597
DOI : 10.4000/16pvz
ISSN : 2265-9404

Éditeur
Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique
Anne Cuzon, « *Mimosa Echard : Lies* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 janvier 2027, consulté le 06 novembre 2026. URL : https://journals.openedition.org/critiquedart/131597 ; DOI : https://doi.org/10.4000/16pvz

Ce document a été généré automatiquement le 6 novembre 2026.

Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.

Mimosa Echard : Lies

Anne Cuzon

1 *Mimosa Echard : Lies* est la plus récente monographie de l'artiste française Mimosa Echard (née en 1986 à Alès). L'ouvrage rassemble différents textes inédits ou déjà publiés – essais, poèmes, une conversation avec l'artiste Dominique Gonzalez-Foerster – retraçant plusieurs expositions et projets menés au cours des dix dernières années. Ceux-ci sont présentés sous la forme de dossiers associant textes et images : les photographies des œuvres et des expositions côtoient des images issues des archives personnelles de l'artiste, documentant son travail à l'atelier, des moments de vie intimes, un voyage à New-York. Ce dispositif éditorial, pensé par Mimosa Echard en collaboration avec la graphiste Julie Peeters, introduit une vision fragmentée et processuelle du travail artistique. La pratique de Mimosa Echard se déploie en effet à travers une large diversité de procédés. L'artiste glane autant de matériaux organiques que d'éléments manufacturés. Elle les assemble, les entremêle, les superpose sur des toiles, sous forme de sculptures ou d'installations, à l'aide de colles ou de résines. C'est brillant, c'est clinquant, ça suinte. « Certaines tâches de peinture ou de colle rappellent en outre les sécrétions corporelles[1] » note Devrim Bayar dans son essai intitulé « Flaming Creatures ». L'autrice y compare l'œuvre de Mimosa Echard au film *Flaming Creatures* de Jack Smith (1963), court-métrage expérimental et transgressif mettant en scène une orgie sexuelle dans une esthétique *camp*. Les œuvres de Mimosa Echard se caractérisent de manière remarquable par une forte charge érotique liée à une surcharge volontaire de matières. Traversée de références cinématographiques, la monographie nous met également sur la piste de David Lynch – Quinn Latimer se plaît à imaginer l'atelier de Mimosa Echard, « sorte de simulacre de l'atelier de campagne[2] », dans le décor de Twin Peaks – ou encore de Chantal Akermann. « Je n'arrête pas de penser à *News from Home*[3] » confie l'artiste, alors qu'elle envisage un projet de collage entre texte et images filmées en gros plan à Times Square. Le cinéma n'est toutefois qu'un des territoires explorés par Mimosa Echard, aux côtés de la pharmacologie, de la sexualité des végétaux, de la circulation de l'information ou encore des produits de

consommation bon marché. Des domaines hétérogènes qu'elle met en relation pour faire émerger de nouvelles associations entre les matières, les images et les corps.

NOTES

1. Bayar, Devrim, « Flaming Creatures », in *Mimosa Echard : Lies*, Milan : Mousse Publishing, 2025, p. 382
2. Latimer, Quinn, « News from Home (quelques révélations épistolaires et passages de paranoïa ambiante pour Mimosa) », in *Mimosa Echard : Lies*, *op. cit.*, p. 377
3. *Ibid.*, p. 378

AUTEUR

ANNE CUZON